



RESISTANCE ALLIER

Pour la Mémoire de la Résistance
Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier
de l'Association Nationale des Anciens Combattants
& Ami(e)s de la Résistance

Éditorial ...

DANS la nuit du 1er au 2 janvier 1942, parachuté à proximité de Salon-de-Provence, Jean Moulin, envoyé par le général de Gaulle, touche le sol de France .

Entre cette date et celle de son arrestation tragique, à Caluire, l'effort opiniâtre de Jean Moulin, dont la réunion du 27 mai 1943 était l'aboutissement, préparait l'unification de la Résistance pour que la France puisse donner à l'heure de sa libération, selon le vœu de Charles de Gaulle, l'image d'« un seul peuple rassemblé ». Au lendemain de la défaite, l'affirmation du refus de l'occupant et du régime du maréchal Pétain s'est produite en ordre dispersé. À l'installation, à Londres, de ce que l'on appellera «la France combattante» se sont bientôt ajoutés des groupes résistants sur le territoire national, dont les méthodes préconisées pour libérer le territoire national et renverser le régime de Pétain sont souvent divergentes.

Le 27 mai 1943, au 40 de la rue du Four, dans le sixième arrondissement de Paris, dix-neuf hommes sont réunis. Aux trois organisateurs de la réunion (Jean Moulin, Robert Chambeiron, Pierre Meunier) se sont joints seize représentants de mouvements de résistance, de partis et de syndicats. Cette réunion, qui scelle le terme d'un long processus, officialise la formation du Conseil de la Résistance (l'adjectif «national» n'apparaîtra qu'à l'automne 1943).

Jean Moulin a donc ainsi rempli sa mission, la Résistance est unifiée sous son autorité, c'est à dire sous celle du général de Gaulle. La guerre a pris une autre tournure, les nazis reculent en URSS, en Afrique du Nord, l'occupation de la zone sud par les Allemands et l'instauration du STO poussent de nombreux jeunes Français à prendre le maquis. L'avenir est enfin chargé d'espoir, mais la lutte s'intensifie et la libération sera le fruit de nombreux sacrifices.

Il y a 75 ans, des Français ont donc su se rassembler pour une cause commune et l'intérêt supérieur du pays. Le CNR rassemblait des organisations de Résistance diverses, des partis politiques représentant un large spectre des opinions, de la gauche communiste à la droite conservatrice et catholique, et deux syndicats. De cette union sont nées la victoire et la libé-

La date de l'honneur.

ration. De cette volonté commune de reconquérir la liberté et la démocratie naîtra un programme, « Les Jours Heureux », fondateur de notre République et de notre système social.

Le 27 mai, Journée Nationale de la Résistance est aujourd'hui une cérémonie officielle, et l'ANACR qui l'a ardemment réclamée s'en réjouit. Mais commémorer n'a de sens que si on transmet en même temps l'esprit de la Résistance. L'appel du 8 mars 2004, lancé par des Résistants aux jeunes générations se doit d'être inlassablement repris par les Amis, aujourd'hui relais de ces voix qui malheureusement s'éteignent inexorablement les unes après les autres : en voici les paroles :

« Nous appelons d'abord les éducateurs, les mouvements sociaux, les collectivités publiques, les créateurs, les citoyens, les exploités, les humiliés, à célébrer ensemble l'anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944

– Nous appelons ensuite les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance à dépasser les enjeux sectoriels, et à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, et non plus seulement à leurs conséquences, à définir ensemble un nouveau " Programme de Résistance " pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales.

– Nous appelons enfin les enfants, les jeunes, les parents, les anciens et les grands-parents, les éducateurs, les autorités publiques, à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. . »

Quelle mission exaltante pour l'ANACR, aujourd'hui comme demain !

Henri DIOT ■■■



Flashez ce QRCode
avec votre smartphone
pour accéder au site
Internet de l'ANACR 03...

Au sommaire de ce numéro

- P 1 : Editorial... la date de l'honneur !
- P 2 : Lucien GUYOT nous a quittés...
- P 3 : Cérémonie 27 mai Comité de Chantelle...
l'envoi du journal
- P 4 & 5 : Extrait de l'ouvrage (maquette « La pièce
Plate »)
- P 6 & 7 : l'ANACR à l'école...
- P 8 : Comité de Saint-Pourçain, cérémonie Lafeline...

Lucien GUYOT nous a quittés...

On le croyait indestructible. Il faut pourtant se rendre à l'évidence, Lucien n'est plus parmi nous en ce printemps 2018, le temps de la Mémoire et du témoignage laisse le champ au temps de l'Histoire, et c'est à nous, les Amis, de faire en sorte d'assurer une continuité fidèle, en nourrissant notre connaissance du passé par l'héritage d'hommes comme Lucien. De l'Histoire, il en fut témoin, acteur, et passeur.

Né le 12 juin 1924 à Saint-Gérard-le-Puy, il était le fils d'un commis boucher qui devint facteur en 1928. La réussite au concours d'entrée à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Moulins fut pour Lucien, issu d'une famille modeste, un « ascenseur social » permettant de poursuivre des études secondaires avant d'entrer dans la carrière d'enseignant. Les Ecoles Normales ayant été fermées par décret du 15 août 1941, c'est au lycée de Montluçon, puis à celui de Moulins que Lucien prépara et obtint les deux parties de son baccalauréat.

Protégé par son statut d'étudiant, Lucien n'en était pas moins au contact de la Résistance, dont son cousin André Compagnat était un des responsables locaux. Des réunions ont lieu au domicile familial, Lucien participe au ravitaillement des maquis, et un couple de Juifs, les Lévi, est hébergé chez sa grand-mère. Le mot d'ordre constant dans la famille est donc « Reste tranquille et ne dis rien ! ». Malgré ces précautions, la Gestapo vient un jour de 1944 arrêter les Lévi à la ferme pourtant très isolée, probablement à la suite d'une dénonciation. Ni Lucien, ni son cousin, par chance, ne sont présents ce jour-là.

Ce rôle secondaire ne pouvait le satisfaire, et c'est tout naturellement qu'il s'engage dans l'armée de libération pour la durée de la guerre, le 14 septembre 1944. Au sein du 4ème Régiment d'artillerie de la 14ème Division de la 1ère Armée, il participe aux opérations se déroulant dans l'est de la France, notamment à Auxey-Duresse (Bourgogne), Pont-de-Roide (Jura) et Mulhouse (Alsace). Le 16 septembre 1945 il devient maréchal des logis, son régiment stationne alors en Allemagne, à Donau-Eschingen, près de la source du Danube.. Démobilisé le 20 octobre, Lucien rejoint l'Ecole Normale de Moulins pour suivre sa formation professionnelle. Il recevra le grade de lieutenant de réserve honoraire le 30 juin 1968

Sa rigueur et sa bienveillance, son ouverture d'esprit et son dynamisme, ont marqué les esprits de ses élèves à Arfeuilles, Châtel-Montagne, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Tréban, Meillard puis Cusset où il termina sa carrière en 1979 à la direction de l'école désormais dénommée Lucie AUBRAC. Convaincu de l'importance de donner à chacun toutes les chances de réussite et d'épanouissement, Lucien fut à l'origine de la création de plusieurs centres de loisirs (Cusset, Creuzier-le-Vieux, Escurolles). Il exerça la fonction de vice-président départemental du mouvement des Francs et Franches Camarades de l'Allier . Son dévouement auprès



des enfants lui valut une nomination au grade d'Officier des Palmes Académiques le 22 janvier 1986.

Lucien était très engagé dans le travail de transmission de la mémoire, il incarnait les valeurs humanistes de la Résistance qui charpentent le programme du CNR : tolérance, solidarité, justice, liberté, rejet de toute discrimination. Engagé dans le Parti Communiste, puis à ses côtés, il milita toute sa vie pour défendre la cause des plus faibles, notamment en distribuant régulièrement l'Humanité-Dimanche. Il portait sur l'histoire sociale et politique un regard lucide et les conversations avec lui étaient toujours éclairantes. Membre de l'ARAC, puis de l'ANACR, il fut un dirigeant rigoureux et dévoué, au sein des instances locales, départementales, et nationales. Il était celui sur qui on pouvait compter, que ce soit dans les fonctions de trésorier, de secrétaire, ou pour recueillir un conseil toujours marqué du sceau de la sagesse et de la mesure.

Ses qualités d'organisateur et sa diplomatie firent de Lucien un élu municipal efficace, chargé de l'action sociale dans sa commune de Creuzier-le-Vieux, de 1973 à 2001. Il fut en outre Délégué Départemental de l'Education Nationale, et titulaire de la médaille d'or des donateurs de sang. Quel exemple d'engagement citoyen !

C'est auprès des élèves, collégiens et lycéens, que Lucien continua, jusqu'à ses derniers jours, à porter son message d'humanité, de solidarité, de refus des injustices, en compagnie de ses amis de l'ANACR. Toujours partant, toujours animé d'une force de conviction inextinguible, il aura sans aucun doute éveillé la curiosité et suscité le respect des jeunes générations, comme de tous ceux qui l'ont côtoyé.

Lucien n'est plus parmi nous, et pourtant tellement présent dans nos esprits et dans nos cœurs ! Par sa sagesse, sa grande culture quotidiennement enrichie, son exemplarité, Lucien aura tracé un chemin bien balisé pour nous, les Amis, héritiers de ses valeurs et de son humanisme.

Un grand merci à toi, Lucien.

Henri DIOT ■■■

COMITE LOCAL DE BELLENAVES CHANTELLE GANNAT

Cérémonie du 27 MAI

A l'occasion de la journée Nationale de la Résistance, les membres et amis du comité ANACR Chantelle-Bellenaves-Gannat se sont réunis en présence de Mr Jacques JONIN président du comité local ANACR, de Mme Marcelle DESSALE maire de Veauce et de Mr André BIDAUD vice-président du conseil départemental et maire de Chantelle, ainsi que le Comité de Meillard et son Président Daniel Levieux, Vice-Président du Comité ANACR de l'Allier à 17 h au monument aux morts de Veauce. Après le dépôt de gerbes, mesdames Carine COULON, Virginie LADHUIE et Sandrine BAILLY ont rappelés les années de trouble et l'action des Justes dans l'Allier. La Constitution du Conseil National de la Résistance, unis quant au but à atteindre, unis quant aux moyens à mettre en œuvre pour atteindre ce but qui est la libération rapide du territoire, les représentants des mouvements, groupements, partis ou tendances politiques, groupés au sein du CNR, proclament qu'ils sont décidés à rester unis après la Libération. Nous remercions nos fidèles portedrapeaux de leur présence. La cérémonie s'est clôturée avec un vin d'honneur offert par Mme DESSALE que nous remercions chaleureusement.



Nelly Thuizat et Sandrine Bailly ■■■

COMITE LOCAL SAINT-POURCAIN-VOUSSAC-MONTMARIAULT

PREPARATION DE L'ENVOI DE NOTRE JOURNAL

Toute les fins de trimestre, une équipe de bénévoles se retrouvent au local de l'ANACR à Saint-Pourçain afin de préparer l'envoi de notre journal. Ce travail demande beaucoup de sérieux et il est bon que nos abonnés connaissent en quoi ça consiste. Après avoir réceptionné les journaux chez l'imprimeur, il faut les plier un par un. Les bandes adresse sont classées par code postal et par plate forme courrier (Cusset, Yzeure, Montluçon). Ensuite chacun, muni d'un tube de colle, entoure méticuleusement chaque journal de sa bande adresse. Le pliage et le collage demandent environ 3 heures. Un grand merci à ces dévoués camarades qui se libèrent toujours pour assurer l'envoi du journal dans les temps.



IMPORTANT : pour une bonne réception du journal, il faut que les abonnés signalent tout changement d'adresse au gestionnaire

La Pièce Plate

Meillard



L'installation du Camp HOCHE à Meillard nécessita des mois de préparation. Le foyer montluçonnais de la Résistance animé par les BAVAY, père et fils et Georges GAVELLE au sein des organisations communistes clandestines a trouvé à Meillard le lieu propice au développement de son action...

Le Camp HOCHE, maquis pré-curseur

En décembre 1942 est constitué à Marmignolles, par le Parti Communiste et les Jeunesses Communistes, un groupe armé hébergé clandestinement. Là se recrutent les premiers éléments du maquis de Meillard auxquels se joignent en avril-mai les membres des Jeunesses Communistes de Besson-Bresnay.

Après un premier convoi de travailleurs réquisitionnés pour aller en Allemagne, parti de la gare de Montluçon sans encombre sous une forte escorte policière et militaire en décembre 1942, le second convoi organisé le 6 janvier 1943 ne bénéficie pas des mêmes précautions. La riposte organisée par les jeunes communistes de Montluçon avec Louis Bavay regroupe des socialistes, des F.F.I, des M.U.R, des gaullistes... Gare et quais sont occupés par les manifestants,

la quasi-totalité des requis du S.T.O peuvent s'échapper. Ils sont désormais plus nombreux à être contraints à la clandestinité.

Cet apport de combattants et les problèmes d'organisation posés sur le secteur urbain de Montluçon conduisent les responsables du « groupe armé de Montluçon ville » à envisager l'implantation d'un camp dans la campagne bourbonnaise.

Pour assurer la vie et l'action d'un résistant clandestin il faut en compter au moins deux « sédentaires » ou « légaux » disposant de papiers et d'activités qui les couvrent.

Les impératifs d'organisation en matière de sécurité et de logistique font cibler deux régions : Theneuille-Saint Plaisir-Ygrande et Treban-Meillard-Besson.

Suite à de nombreux contacts d'Edmond Civade avec Tilou Bavay, c'est le secteur de Meillard qui sera choisi pour l'implantation du camp.



Pour donner suite à la sollicitation d'Edmond Civade, Lucien Depresle fait partager l'idée d'accueillir le maquis à son père Francis et le 19 mai 1943, Georges Gavelle leur est présenté par Tilou Bavay.

Georges Gavelle restera coucher à la ferme des Depresle dans une chambre de fortune aménagée au grenier pour les « passagers ». Tilou

Bavay était un habitué du village des Champs depuis plusieurs mois, il y venait rencontrer Edmond Petit qui travaillait chez les Berthomier à la ferme d'en bas.

Au petit matin du 20 mai Lucien Depresle et Georges Gavelle vont descendre dans les bois des Champs, à la Pièce Plate, au fond de la vallée du Douzenan. Le lieu était sûr du côté nord, protégé par le village des Champs sur le plateau. Côté sud, les fermes étaient tenues par des paysans qui ont su garder le silence.

C'est ainsi que s'est décidé l'implantation du Camp Hoche.

L'installation est supervisée par Georges Gavelle qui est resté une bonne semaine chez les Depresle pour vaquer à ses occupations de recrutement. La mise en place suppose la construction de cabanes, l'approvisionnement en vivres, en matériel et en armes et munitions. Les fermes fournissent la nourriture et l'abri pour les blessés ou les malades. Les résistants « légaux » assurent le renseignement, les liaisons et l'approvisionnement. Les mineurs de Noyant et Buxière - Saint Hilaire apportent leur aide en fournissant les explosifs.

L'armement

Après l'unique revolver du premier jour et quelques fusils de chasse, le premier équipement du groupe était constitué d'armes et de munitions récupérées à la démobilisation et cachées par Fernand Thévenet au hameau de Champcourt à Treban : une dizaine de fusils et un fusil mitrailleur avec leurs munitions.

Ce trésor de guerre avait ensuite été transféré à l'abri dans la cabotte d'un chêne têtard à Chapillière.

L'action

Les actions du maquis Hoche prennent la forme de guérilla et de sabotages : sabotages de lignes électriques, de transformateurs ou de voies ferrées ; destructions de dépôts allemands ; engagements contre la milice et l'armée d'occupation ; incendies des récoltes chez les collaborateurs. Il y aura au total une cinquantaine d'actions en quatre mois.



La stèle de La Pièce Plate, dans les bois des Champs, a été inaugurée lors du 10^{ème} anniversaire de l'installation du Camp Hoche en mai 1953.

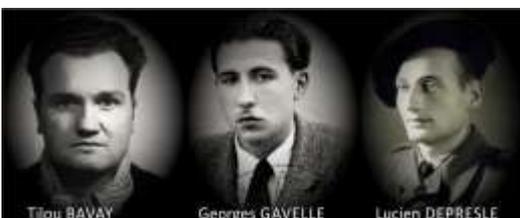
La dispersion

Dès le mois d'août 1943, le nombre des maquisards devient trop important pour envisager de passer l'hiver sur place et fini par attirer l'attention de la police de Pétain et des allemands. Un groupe de douze hommes rejoint alors celui de Besson-Bresnay, un autre s'installe dans la région de Bransat avec quinze hommes. Le détachement le plus important de dix sept hommes rejoint la forêt des Colettes. Certains rejoindront le camp Gabriel Péri dans le Puy de Dôme, d'autres la Montagne Bourbonnaise.

Suite à la dénonciation d'un assistant des Chantiers de Jeunesse, le camp est attaqué le 25 septembre 1943 par cent vingt GMR fortement armés dans la forêt des Colettes où il s'était déplacé et subit de lourdes pertes. On a dénombré douze victimes dont les noms figurent sur la stèle érigée sur les lieux mêmes en 1953 à l'occasion du dixième anniversaire de la création du Camp Hoche.

La dissolution

La dissolution du camp est décidée le 30 septembre 1943 mais ne sera effective que fin octobre, quand les combattants auront été envoyé par sécurité vers d'autres unités, parfois hors du département.



Trois des artisans majeurs de l'installation du Camp Hoche dans les bois des Champs à Meillard...

Les Depresle avec les familles Berthomier et Neuville formaient un bon soutien à des résistants qu'ils n'ont jamais vus ! Pour sa part, Lucien DEPRESLE verra sa sœur et sa mère arrêtées par la gestapo et emprisonnées à la prison allemande de la Mal Coiffée ; cette dernière, déportée, ne survivra que quelques jours à sa libération...

Réunion—débat : « La Résistance en Forterre » RONGERES, le 25 mai 2018



A l'approche du 27 mai, il est apparu utile au sein du Comité de Vichy, d'organiser des rencontres avec la population locale, afin de faire connaître l'ANACR, son histoire, ses objectifs et les valeurs défendues. Ainsi, le vendredi 25 mai, une réunion-débat sur le thème « la Résistance en Forterre » était-elle organisée à la salle des fêtes de Rongères, à l'initiative de Jean-Louis Périchon, et avec la participation d'Henri Diot. Le support principal de cette soirée était une vidéo d'un témoignage d'André Maître au collège de Varennes sur Allier en 2009. Le récit des actions de résistance de la famille Maître à Rongères et jusqu'à Montluçon a vivement intéressé le nombreux public, environ soixante-dix personnes, et permis aux orateurs d'élargir la présentation aux localités voisines, Varennes, Boucé, Cindré, Saint-Gérard-le-Puy, où la résistance était active, sous des formes diverses : camouflage de matériel et de personnes recherchées, renseignement, parachutages, harcèlement des troupes allemandes. Au cours de la présentation des figures locales de la Résistance, outre la famille Maître, Louis Collet, Claudius Tury, Henri Rolhion, Eugène Laurent, Raymond Moncorgé, Lucien Guyot et bien d'autres, les personnes présentes apportèrent leur propre témoignage ou sollicitèrent des renseignements complémentaires. Un débat riche qui suscita la remontée de souvenirs parfois enfouis au sein des familles et qu'il importe de collecter afin de consolider la mémoire de ce passé pas si lointain.

Ecole du Mayet de Montagne, le 30 mars 2018

LES élèves de l'école Yves Duteil du Mayet de Montagne ont invité, dans le cadre de la préparation d'un séjour en Limousin, avec notamment la visite du Musée de la Résistance de Limoges, deux anciens Résistants, André Crétier et Lucien Guyot pour les questionner sur cette période de l'histoire. Chacun avait préparé sa question, et durant toute l'après-midi, ce furent des échanges extrêmement riches qui s'établirent entre nos deux « Anciens » et les jeunes. Il fut évoqué entre autres, les dangers courus par les Résistants, les difficultés de la vie quotidienne sous l'Occupation et le sort des Juifs sous Pétain. Nous n'oublierons jamais la force de conviction démontrée par les deux témoins ce jour-là, particulièrement par notre regretté Lucien Guyot qui devait nous quitter quelques jours après seulement.

Ecole Georges Giraud à Lapalisse, témoignages le 7 mai et cérémonie du 27...



Le 27 mai, Journée Nationale de la Résistance, compte parmi ses objectifs de mettre sur pied des manifestations auxquelles les scolaires prennent une part active. Afin de donner aux élèves de l'école primaire de Lapalisse des éléments d'information, André Crétier et Lucien Séchaud, accompagnés par Christian Fournier et Henri Diot, ont passé une après-midi dans leur classe. Les échanges furent fructueux, les questions avaient été préparées avec soin avec l'aide des enseignantes, et chacun put ensuite approfondir ses recherches sur les biographies de nombreux résistants locaux, comme la famille Bécaud, Gaston Commerçon, André Roumeau, Marcel Deborbe, Marcel Batier ou encore Renée Baptiste. Ces biographies furent lues en public devant le monument des Déportés place Jean Moulin, à l'occasion

de la journée du 27 mai. Ce même jour et au même endroit, des élèves du lycée Saint-Pierre de Cusset prononcèrent un discours sur le thème de l'engagement et de la résistance. Puis, devant le monument érigé en mémoire des défenseurs de la République victimes de la répression de Louis-Napoléon Bonaparte en 1851, Henri Diot établit un parallèle entre l'insurrection qui se leva au Donjon, Saint-Léon, Jaligny et Lapalisse au lendemain du coup d'état du 2 décembre 1851 et la Résistance des années 1940 à 1944.

Pour clôturer cette belle matinée, la troupe « Procédé Zèbre » de Vichy anima par le jeu d'acteurs et des intermèdes musicaux, un « casse-croûte de la Résistance » offert par la municipalité de Lapalisse dans la salle de la Grenette.

Henri DIOT ■■■

LE MILLESIME
CAFE RESTAURANT

43 place de l'osombre
03140 Chantelle
04.70.41.29.35

OUVERT TOUS LES MIDIS
AINSI QUE LES VENDREDIS
ET SAMEDIS SOIR
FERMETURE LE MERCREDI

Merci à nos
annonceurs !

Leur aide nous est
précieuse et contribue
à la publication
régulière de notre
journal...

Bienvenue aux nouveaux !

SAFTI

Dominique BIDET
Conseiller indépendant en immobilier
06 86 67 65 66
dominique.bidet@safiti.fr

Agencement agréé pour le territoire du réseau immobilier SAFTI
N° 818 402 018 - RSAC de CUSSET

www.safiti.fr

Mémoire d'écoliers : Les élèves de CM de l'Ecole de Tronget rendent hommage à Louis LANUSSE...

POUR approfondir un projet sur la Résistance mené depuis le début de l'année scolaire, la classe a fait appel à l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants et ami(e)s de la Résistance) pour apprendre des informations sur les résistants à Tronget pendant la Seconde Guerre mondiale.

Plus particulièrement, nous avons travaillé sur un résistant nommé Louis Lanusse. Il travaillait dans une ferme en tant qu'ouvrier agricole. Les résistants ont reçu des armes d'Angleterre. Un jour, en partant s'entraîner à tirer avec les armes au bois de Pérogne vers 6 heures du matin, il est passé par un chemin étroit, personne ne pouvait le voir. Après, il est passé dans une ruelle et en avançant, les Allemands l'ont vu. Ils l'ont arrêté puis emmené de force à la place où il y a la stèle pour le fusiller le 18 juin 1944, il avait 37 ans.

Le lundi 12 mars 2018, nous avons parcouru le chemin que Louis Lanusse avait fait avant sa mort. Avant, il y avait de grandes haies et peu de maisons, il pouvait passer discrètement alors qu'aujourd'hui, il y a plus de maisons et les arbres ont été coupés.

Le lundi 23 avril, nous avons invité la nièce de cet ancien résistant. Ce jour là, nous avons eu la surprise d'avoir, dans notre classe, les deux nièces de Louis Lanusse et leurs maris. Ils nous ont appris que Louis avait un frère et une sœur, ils nous ont montré le visage de Louis Lanusse en photo ainsi que celui de son frère et celui de sa sœur. Ses nièces ne l'ont pas connu.

Les élèves de la classe de Cours Moyen de l'école de Tronget ■■■



Louis LANUSSE



La belle rencontre : la classe a invité les nièces de Louis LANUSSE pour en savoir plus, et leur faire découvrir leur travail... une après-midi remplie d'émotion !

Le 8 juin dernier, sur la scène de la fête de l'école les jeunes écoliers ont interprété le Chant des partisans, la complainte du partisan et Bella Ciao de la plus belle façon... Un grand moment d'émotion !

Le 18 juin, jour anniversaire de l'assassinat de Louis LANUSSE par les soldats allemands, les élèves auront guidé parents, grands parents et autres curieux sur le parcours de son dernier jour. Ils auront présenté les panneaux d'information qu'ils ont réalisés à la famille de Louis LANUSSE qu'ils ont retrouvée et avec laquelle une relation chaleureuse s'est établie.

Le relais est passé avec les écoliers de CM1 qui, l'an prochain vont poursuivre et développer ce projet avec les plus jeunes du CE2 qui vont les rejoindre... à suivre !

HOMMAGE AUX CINQ DEPORTES DE LAFELINE

Jeunes d'aujourd'hui, passeurs de mémoire & porteurs d'espoir...



La plaque apposée sur la façade de l'ancienne école rappelle les noms des cinq Lafelinois arrêtés par la Gestapo lors de la rafle du 22 Janvier 1944 : Louis Fort (42 ans) son épouse Germaine (39 ans) leur fils Roger (19ans), leur domestique Georges Bourrienne(24 ans) et l'instituteur Georges Blanchard (39 ans) .Interrogés ,torturés à la Mal Coiffée à Moulins, ils furent envoyés vers les camps de la mort (Buchenwald et Ravensbruck). Roger Fort et Georges Bourrienne ne reverront plus le sol français Un hommage leur a été rendu par la municipalité de Lafeline à laquelle s'étaient associés le comité ANACR et la section ARAC de Saint-Pourçain et des petits enfants de la famille Fort. Le message des fédérations de déportés lu par Thierry Guillaumin et celui de l'ARAC par René Merle ont rappelé que ,plus que jamais, nous devons œuvrer pour un monde de paix dont l'Europe doit demeurer le symbole Cette cérémonie a été clôturée par la diffusion d'un émouvant "Nuit et Brouillard".

Christian BERTRAND ■■■

Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication à la rédaction de votre journal les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs d'adresses postales. Merci

Pour continuer à recevoir « Résistance Allier », les **abonnées non adhérents** veilleront à s'acquitter de leur abonnement annuel. Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier »...

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) adressé à Michel HENRY - Les Merlots - 03240 LE THEIL.

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |__|__|__|__|

Ville : _____

RESISTANCE ALLIER

TRIMESTRIEL - 2ème TRIMESTRE 2018 - N° 77 - Juin 2018.

IMPRIMERIE :

« à vos marques communication SARL » - 03500 SAULCET

Editeur :

Comité Départemental de l'Allier ANACR
1bis, rue du Carvet
03500 St-Pourçain / Sioule

Directeur de publication :

Jacky LAPLUME—18, rue du Cimetière - 03440 BUXIERES LES MINES

Secrétaire de Rédaction :

Daniel LEVIEUX—8 route du Cheval Blanc - 03240 TRONGET
dlevieux@wanadoo.fr

CPPAP N° 0921 A 05388 (validité jusqu'au 30/09/2021)

Sarl CLUZEL Guy & Florent
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ELECTRICITE
ENERGIES RENOUVELABLES
1, chemin des Rocs Tél. 04 70 45 44 33
03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

BLANC ROUGE ROSÉ
Ouvert tous les jours de mai
à septembre
vente au détail
dégustation gratuite

LES VIGNERONS DE
Saint-Pourçain
3, rue de la Ronde
03500 St Pourçain / Sioule
Tél : 04 70 45 42 82
<http://www.vignerons.saintpourcain.com>

JARDIN
CADEAUX
BRICOLAGE
ARTS MENAGERS
Etablissement VIALON
CATENA
20, rue de l'Horloge
03140 CHANTELLE
Tél. : 04 70 56 61 33

BOUCHERIE
- CHARCUTERIE
TRAITEUR
Le plaisir du goût et des yeux
Sarl
BIDAUD-MARCUS
25 grande rue - 03140 CHANTELLE
tél. 04 70 56 61 12

Sarl Didier BEAUDONNET
Organisation Complète d'Obsèques
CHAMBRE FUNERAIRE
Contrat pré-obsèques
Gravure et décapage des monuments
Nouveau : MARBRERIE (caveau et monuments)
Fabrication artisanale française sur mesures
selon vos désirs
Magasin de fleurs naturelles et artificielles
Articles funéraires
BELLENAVES - EBREUIL 04 70 58 35 34

BERTHOMIER
B BOURDOIS
4 TAXIS
Toutes Distances
06 78 09 39 19
GRANDS AMBULANCES
23 route de Saulcet - 03500 ST POURCAIN SUR SIOULE
2 Ambulances
VSL
04 70 45 44 86
Taxis - auto - VSL